

## ALLEMAND

### ÉPREUVE ORALE COMMUNE

**Patrice Neau et Herta-Luise Ott**

**Coefficient : 2 ; Durée de préparation : 1 heure**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes** dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

**Type de sujet donnés : article de presse**

**Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix)**

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun.**

Cette année, 14 candidats se sont présentés à l'épreuve contre 12 en 2004, 22 en 2003 et 14 en 2002. Les notes attribuées s'étagent entre 7 et 18, contre 6 à 17 en 2004. Le nombre de candidats ayant obtenu 10 ou une note supérieure à 10 est comparable à celui de l'année dernière : 11 candidats sur 14. La moyenne a encore augmenté : 12,68 contre 11,42 en 2004, 10,73 en 2003 et 10,29 en 2002.

Les textes proposés étaient extraits de la presse quotidienne et hebdomadaire allemande (*Frankfurter Rundschau, Die Welt, Süddeutsche Zeitung, Die Zeit, Der Spiegel, Freitag*). Quant au choix des textes, nous avons tenu compte de l'actualité allemande et autrichienne : campagne électorale du SPD, « Kapitalismusdebatte », discussions menées à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale (la légende d'Albert Speer 'séduit' par Hitler, les différentes méthodes de dénazification en RFA et en RDA, l'interminable débat autour du "mémoriaux" de la Shoah à Berlin), politique consensuelle à l'ancienne au Bade-Wurtemberg, positionnement de l'Allemagne face à l'Europe et face aux identités culturelles multiples, plaidoirie pour une société moins hostile aux enfants, pénurie de crèches et jardins d'enfants, conscience féminine et féministe, architecture révolutionnaire à Vienne, affluence de travailleurs immigrés allemands en Autriche.

Les bons candidats nous ont impressionnés par la qualité et la richesse de leur expression, une compréhension fine et très nuancée des textes et un bon décodage de leur rhétorique (type de texte, schémas argumentatifs, construction et formulations). S'y ajoutait une capacité remarquable à mobiliser des connaissances contextuelles et une solide construction de l'exposé. L'entretien a souvent permis aux candidats d'explicitier leurs connaissances, de remédier à certains oublis et d'exposer leur point de vue d'une manière plus pertinente.